

L'ABBAYE DE SAINT THIBÉRY

Un peu d'histoire...



VIIIe siècle

Fondation de l'abbaye par Attilio, disciple et conseiller de Benoît d'Aniane, vers 770. Elle s'établit à proximité des tombes de trois martyrs chrétiens : Tibère, Modeste et Florence. L'abbaye est rattachée au diocèse d'Agde.

Nous n'avons aucune information concernant l'organisation des bâtiments de l'abbaye lors de l'époque carolingienne.

Xe - XIe siècles

Deux conciles rassemblent à Saint-Thibéry les évêques et abbés de la province de Narbonne en 907 et 1050. L'abbaye est l'une des plus puissantes du Languedoc.

L'église abbatiale romane abrite un autel dédié au saint Sauveur et un autre à saint Thibéry. Un texte mentionne le dortoir situé près du cloître. On conserve de cette époque à l'ouest le palais abbatial et la tour de l'abbé construit en petit et moyen appareil parfaitement assisé.

XIVe et XVe siècles

En 1389, le roi Charles VII de passage en Languedoc s'arrête à Saint-Thibéry. La guerre de Cent Ans (1337-1453) signe le déclin de l'abbaye. En 1438, l'abbaye est déclarée très pauvre et envahie par des bandes armées. A partir de 1456, elle se redresse et la protection royale accordée en 1479 par Louis XI signe sa renaissance.

L'église abbatiale est reconstruite à l'emplacement d'une église plus ancienne ; la gleysette (église souterraine) qui pourrait être le seul vestige. Le chantier commencé vers 1330 redémarre après un long arrêt vers 1463. En 1484, le chœur n'est toujours pas achevé.

XVIe siècle

Les guerres de Religion (1562-1598) opposent catholiques et protestants. La ville est prise par les Calvinistes en 1579 et le monastère est en partie détruit.

La grande tour clocher est édifiée entre 1515 et 1520. Elle était flanquée d'une monumentale porte d'entrée (détruite) qui occupait toute la hauteur de la tour. Quelques vestiges témoignent de son décor renaissance. L'église remaniée est consacrée le 28 juillet 1535. Suite aux guerres de Religion entre 1562 et 1598, les bâtiments fortement ruinés sont laissés à l'abandon.

XVIIe siècle

Adhésion de l'abbaye à la congrégation de Saint-Maur le 5 février 1639. Au mois d'août, Louis XIII accorde le titre « d'abbaye royale ». Les bâtiments conventuels sont réorganisés dans les années 1650 avant la grande campagne de construction des années 1690.

Les premiers travaux conduits par les Mauristes portent sur la surélévation du sol du monastère et de la reconstruction de l'aile orientale à partir de 1644. Les travaux reprennent en 1698, année où est construite une mirande au-dessus de l'église, pour servir de promenade aux religieux.

XVIIIe siècle

À la fin du siècle, l'abbaye est nationalisée par décret du 2 novembre 1789, suite à la décision de l'Assemblée constituante de mettre les biens du clergé à disposition de la Nation. Le 14 mai 1790, les modalités de vente des biens nationaux sont fixées, et les bâtiments abbatiaux sont alors divisés en plusieurs propriétés.

Les travaux de construction se poursuivent à partir de 1705, avec l'édification des galeries nord et ouest du cloître, du grand bâtiment méridional et de sa galerie. L'aile construite en 1644 est modifiée en 1710 pour accueillir le chapitre et le grand escalier. En 1712, une aile est construite à l'est pour relier le grand dortoir à l'église. En 1797, une partie de la voûte de l'église s'effondre.

XIXe siècle

Projet de transformation de l'ancien couvent en institution publique en 1846.

Les bâtiments de l'abbaye sont morcelés. L'actuelle porte de l'église est aménagée en 1809. A la même époque, la grande porte renaissance est détruite et l'entrée du cloître au nord agrandie. Le clocher en ruine en 1835 est refait en 1859. Le dôme du grand escalier est ruiné en 1853. La ville rachète en 1856 le local situé au-dessus de la chapelle rouge et de la sacristie qu'elle détruit. En 1882, le cimetière situé au chevet de l'église est supprimé.

XXe siècle

L'église abbatiale et la tour clocher sont classées Monuments historiques le 14 avril 1923.

En 1902 est entreprise la restauration de la mirande ; en 1912 l'église souterraine comblée en 1836 est découverte et restaurée.

XXIe siècle

L'ensemble conventuel est inscrit dans sa totalité au titre de monuments historiques le 21 février 2005.

L'ABBAYE DE SAINT THIBÉRY

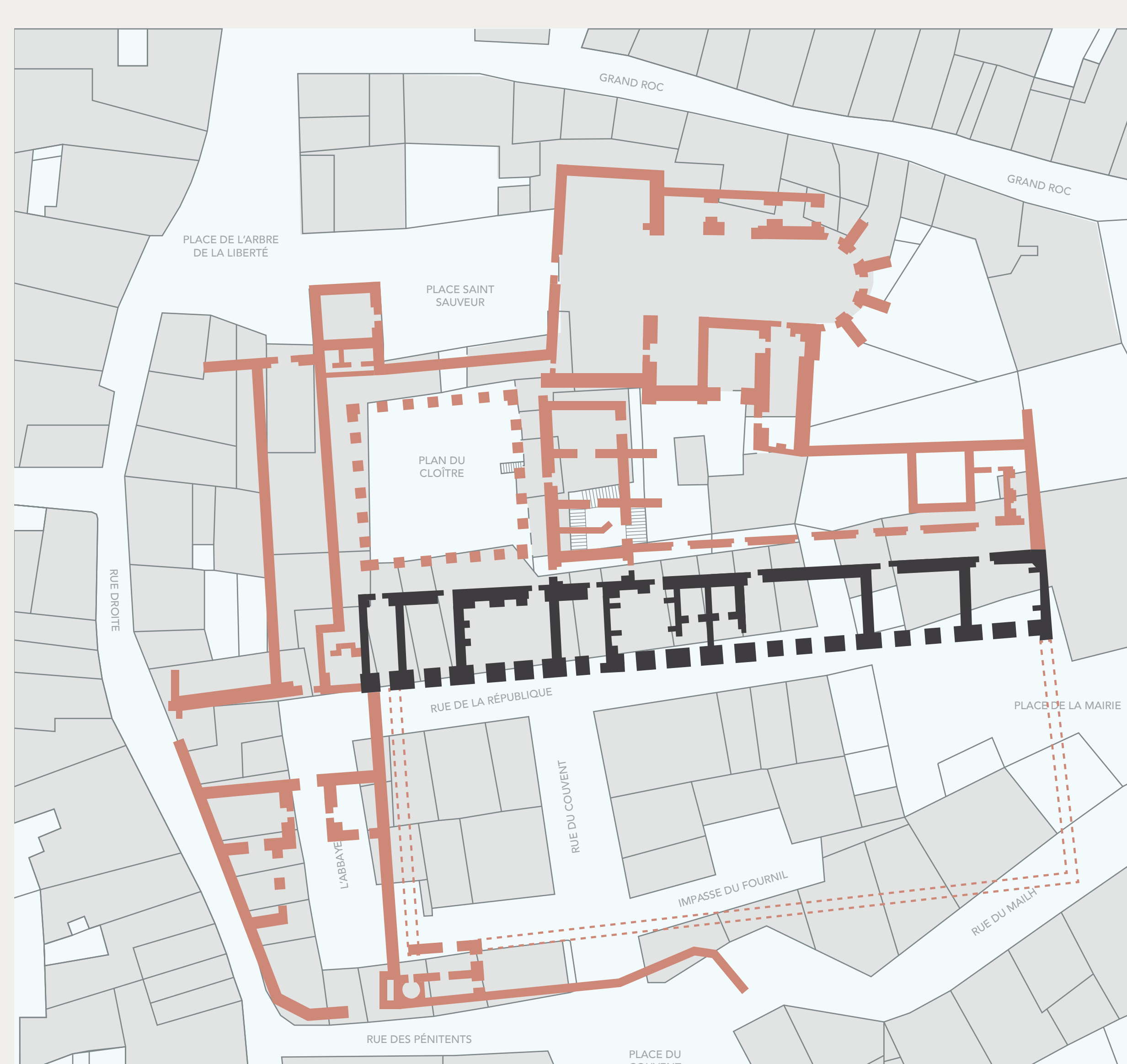
Ses différentes phases historiques



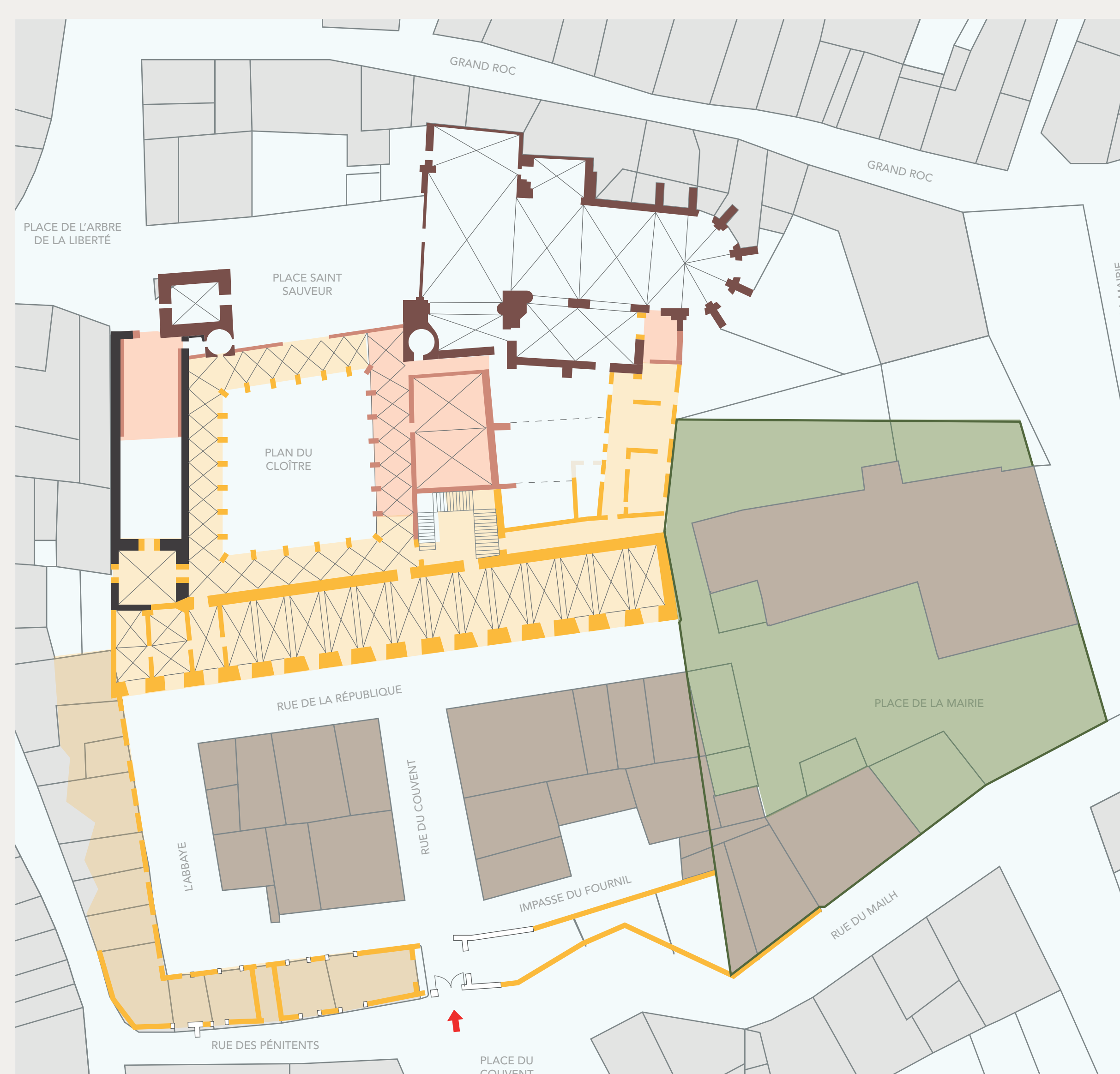
Plan général recolorisé figurant l'abbaye en 1656 après les premiers travaux de reconstruction mauristes de l'aile orientale et de la galerie du cloître. Plan du rez-de-chaussée superposé au cadastre actuel.



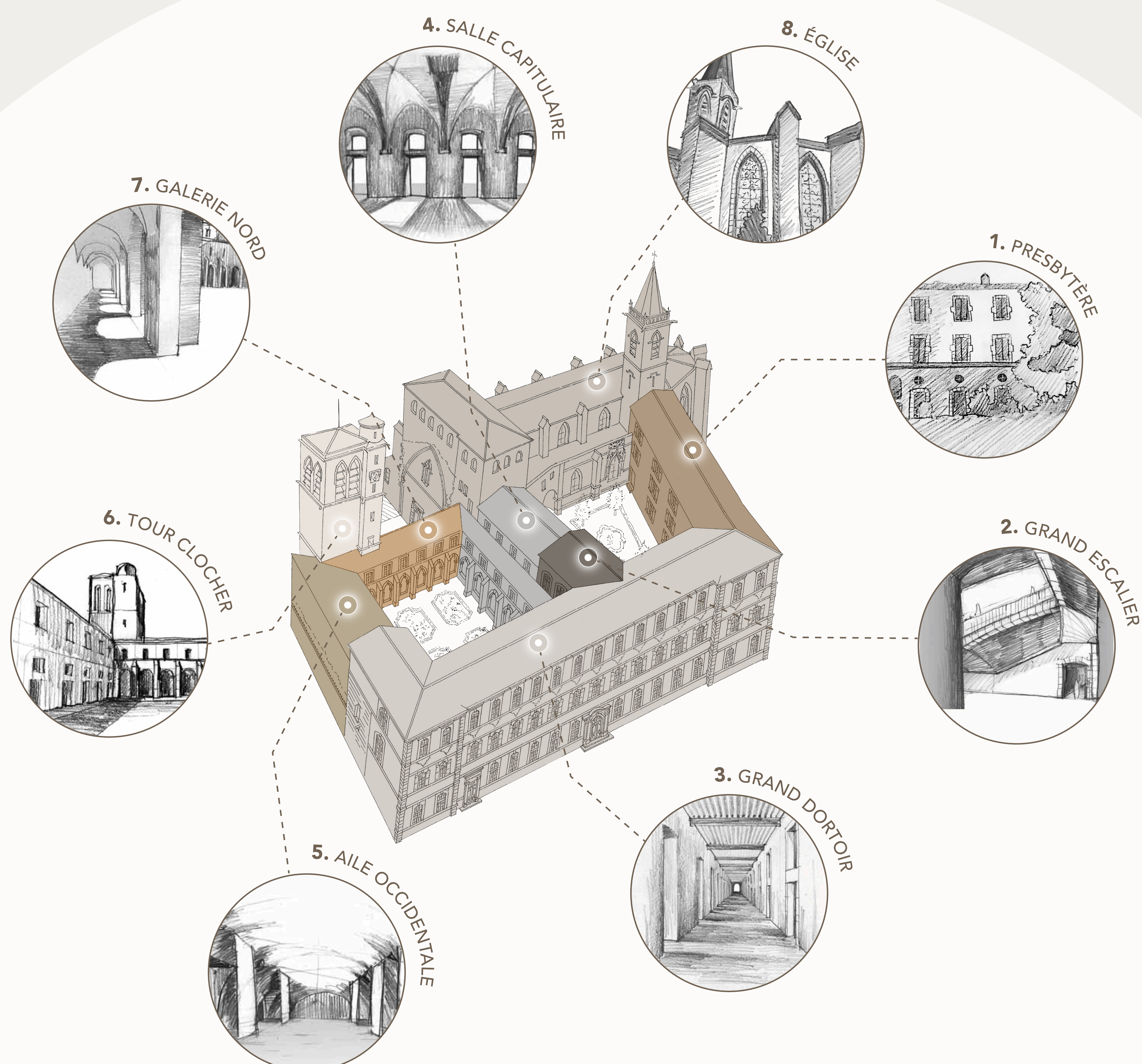
Plan général recolorisé figurant l'abbaye en 1694 (En noir le corps de logis du dortoir disposé à l'est du cloître mais non réalisé). Plan du rez-de-chaussée superposé au cadastre actuel.



Plan général recolorisé figurant l'abbaye en 1695 (En noir les parties de l'avant-projet du corps de logis du dortoir disposé au sud du cloître mais non réalisé). Projet de reconstruction de l'abbaye. Pose de la première pierre de l'aile du dortoir en 1707 (superposé au plan d'état actuel).



- XVIII^e siècle : seconds aménagements mauristes (autres galeries du cloître, aile méridionale, grand escalier, modifications antérieures à la Tour de l'Abbé, cour d'honneur et communs de l'enclos sud).
- XVII^e siècle : premiers aménagements mauristes (galerie ouest du cloître, salle capitulaire, ancien refectoire et travaux antérieurs)
- XV^e et XVI^e siècles : Église abbatiale
- XII^e siècle : aile occidentale et tour de l'abbé
- Anciens jardins de l'Abbaye
- XIX^e et XX^e siècles : îlots modernes



L'ABBAYE DE SAINT THIBÉRY

L'importance des fouilles archéologiques



1. Préservation du patrimoine

L'un des objectifs principaux des fouilles archéologiques est de protéger les vestiges. Ces vestiges, qu'ils soient de simples outils, des restes de constructions, ou des sépultures, représentent des témoignages essentiels du passé. Sans ces interventions, ces découvertes seraient souvent détruites par les travaux modernes, entraînant une perte importante d'informations sur l'Histoire humaine.

2. Documentation et étude scientifique

Les fouilles permettent de documenter systématiquement les découvertes. Chaque couche de terre, chaque artefact, chaque structure découverte est soigneusement enregistrée, dessinée, photographiée et analysée. Cette documentation contribue non seulement à une meilleure compréhension de l'histoire locale, mais aussi à l'avancement des connaissances archéologiques et historiques au niveau global. Les données recueillies peuvent être comparées à celles d'autres sites pour établir des connexions et mieux comprendre les sociétés anciennes.

3. Les réglementations

Dans de nombreux pays, la réalisation de fouilles est encadrée par la loi. Elle répond à des réglementations strictes qui visent à concilier les besoins de développement avec la préservation du patrimoine. Les autorités locales, en collaboration avec les archéologues, s'assurent que les projets de construction ne commencent pas avant que les fouilles nécessaires aient été effectuées, garantissant ainsi que les traces du passé soient étudiées avant toute destruction.

4. Valorisation culturelle

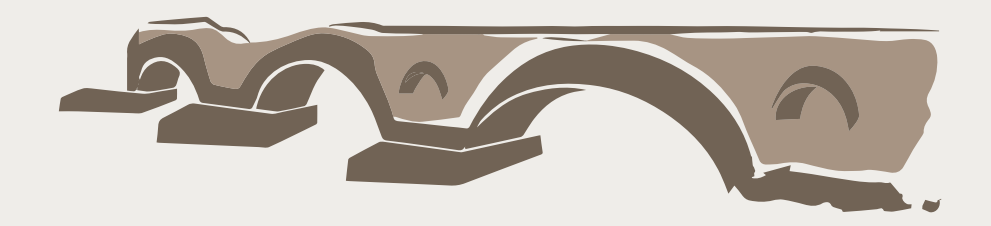
Les découvertes faites lors de fouilles enrichissent les musées, les expositions et les publications scientifiques, permettant au grand public d'accéder à ces connaissances. Ces trouvailles peuvent également stimuler le tourisme culturel et contribuer à la création d'une identité locale forte, liée à un passé commun.



L'abbaye de Saint-Thibéry suscite encore de nombreuses questions. Pour les périodes antiques, un relais sur la voie Domitienne est mentionné sur les gobelets de Vicarello et la table de Peutinger. Cependant, pour le Haut Moyen Âge, aucun vestige de l'abbaye bénédictine n'a été découvert, bien que des sources en attestent l'existence. Ce n'est qu'à partir du XIIe siècle que des éléments architecturaux sont présents dans l'édifice actuel. Toutefois, certains de ces aménagements ont disparu en raison des modifications apportées aux XVIIIe et XIXe siècles.

Le projet prévoit d'abord un récolement des sources documentaires et des fouilles archéologiques antérieures, afin de créer une base de données complète. Parallèlement, un nettoyage du grand escalier permettra de collecter des éléments archéologiques, tandis qu'une fouille sur le site de l'ancien cloître vise à découvrir des structures antérieures. Ensuite, des investigations sur le bâti, comme des relevés pierre par pierre et la photogrammétrie, permettront de mieux comprendre l'évolution des bâtiments, révélant que certaines parties datées du XVIIIe siècle pourraient contenir des vestiges du XVIIe siècle.





Les caractéristiques de l'architecture mauriste



Au XVII^e siècle, les monastères médiévaux dans lesquels s'installent les mauristes sont souvent vétustes et dégradés. De nouveaux projets vont alors être élaborés, entraînant une vague de démolition.

Les abbés menant les différents travaux seront dirigés par un souci de commodité, d'austérité et de salubrité : les locaux rénovés doivent permettre la séparation «du monde et de la vie communautaire», tout en restant le plus austère possible sans renoncer à des acquis modernes comme la recherche de la lumière, la lutte contre l'humidité...

Au tournant des XVII^e et XVIII^e siècles, l'essentiel des efforts porte sur la réalisation de projets plus ambitieux (dortoir, escalier..)

Les abbayes mauristes du Bas-Languedoc sont au nombre de huit : Aniane, Saint-Guilhem-le-Désert, Saint-Thibéry, Saint-Chinian, Villemagne, l'Argentière, Caunes-Minervois, Montolieu et Lagrasse. Fondées avant l'an mil par Benoît d'Aniane, elles sont réformées au XVII^e siècle par la Congrégation de Saint-Maur. En général, les bâtiments monastiques sont situés au sud de l'église. Les ailes du chapitre, du dortoir et des communs s'articulent autour du cloître, qui, à l'époque moderne, assure la circulation entre les différents espaces.

L'abbaye de Saint-Thibéry possède l'ensemble des caractéristiques des abbayes mauristes du Bas-Languedoc.

Les caractéristiques architecturales de l'abbaye

- L'organisation spatiale des bâtiments autour du cloître et de sa galerie
- Les espaces voûtés

- Les différentes circulations dans l'ensemble abbatial
- Le rythme des percements



LE GRAND DORTOIR (1)

Le bâtiment du dortoir déborde souvent du carré du cloître et possède généralement un rez-de-chaussée voûté d'arêtes et de deux étages de dortoirs avec un large couloir de desserte des cellules, éclairé à ses deux extrémités par deux grandes fenêtres en plein cintre à meneau et traverse.

Le bâtiment est toujours important, parfois immense, avec une majestueuse façade. Ce nouveau type de « dormitorium » caractérise toutes les abbayes mauristes.



LE CLOÎTRE (4)

Le cloître est une galerie ouverte sur une cour intérieure où se trouve souvent un point d'eau. Le cloître est souvent intégré aux bâtiments étant surmonté à l'étage d'un couloir fermé, percé de grandes fenêtres. Il est construit dans un style classique et régulier.



LE COURREDOU (2)

Le courredou, au sud de la salle capitulaire, est un couloir voûté en berceau continu sur toute la hauteur du RDC dans l'axe de la galerie méridionale du cloître. Il dessert le RDC de l'aile sud et conduit aux bâtiments orientaux.

L'ENTRÉE MONUMENTALE (3)

L'entrée monumentale débouche la plupart du temps dans le cloître. À Saint-Thibéry, l'entrée débouche sur la galerie est.



L'AILE OCCIDENTALE (5)

L'aile ouest qui ferme le cloître sert le plus souvent de communs (écuries, appartements des domestiques, grenier...)



LE GRAND ESCALIER (6)

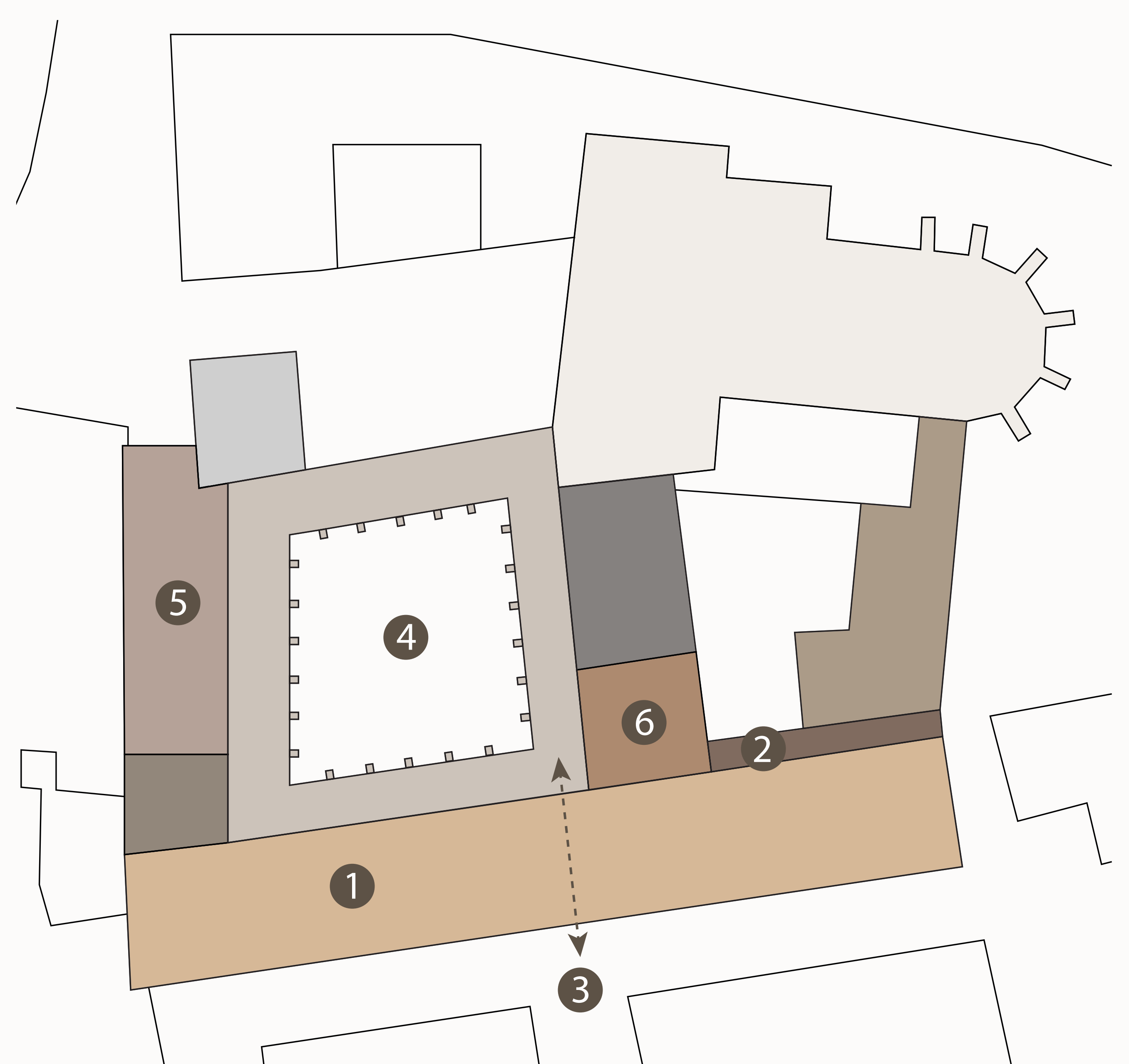
Toujours dans ou contre le bâtiment du dortoir, l'escalier mauriste est une construction carrée d'une grande qualité de stéréotomie, desservant de dortoir des moines

LA LUMIÈRE

Recherche d'une clarté plus importante, grâce notamment à l'élargissement des baies de l'abbatiale et à la création de grandes ouvertures latérales éclairant les deux grands couloirs.

LA SALUBRITÉ

Soucis constant de rendre les bâtiments confortables et sains pour les moines. À ce titre, les mauristes exhaussent le sol pour éviter inondation et humidité. Il en est question à Saint-Thibéry lors de la reconstruction du corps de logis et pour mettre au même niveau de chœur et le bâtiment.



L'ABBAYE DE SAINT THIBÉRY

Les travaux 2024 - 2025



Définition des travaux

Les travaux à venir incluent des interventions d'urgence pour stabiliser les vestiges du grand escalier. Une restitution à l'identique des charpentes et des couvertures de l'aile orientale et du corridor sera effectuée. Des démolitions et purges des éléments intérieurs ajoutés tardivement dans les quatre ailes (orientale, méridionale, occidentale, septentrionale), ainsi que des balcons de l'élévation donnant sur la rue de la République, seront réalisées. Enfin, un remaillage ponctuel des couvertures assurera l'étanchéité des toitures de l'aile méridionale.

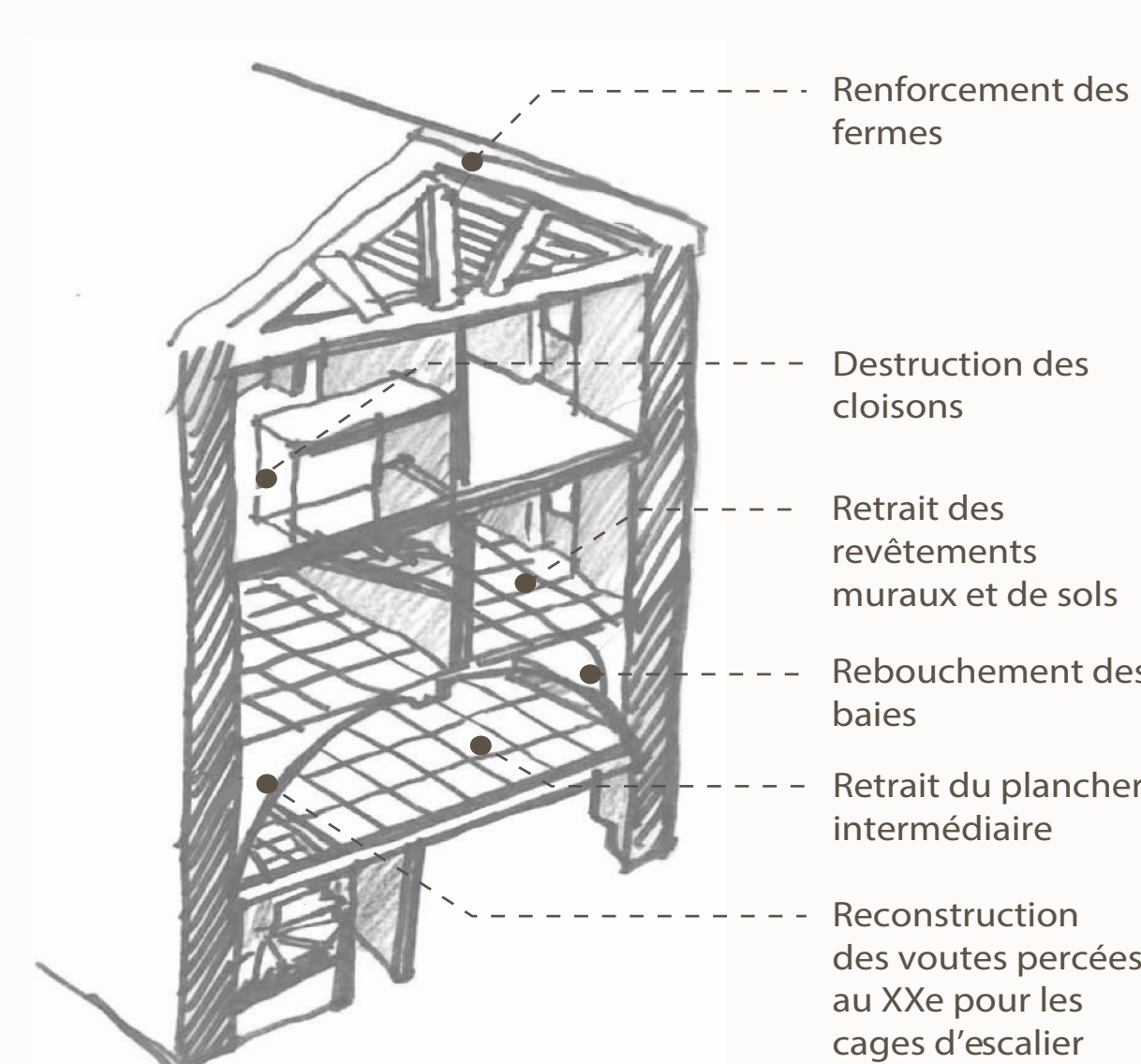
Dans le cadre de cette démarche de restitution des volumes et ouvrages mauristes, des sondages seront réalisés en piquetant les enduits des élévations des bâtiments pour rechercher d'anciennes structures.

Les aménagements actuels préservent les structures ajoutées depuis le XIXe siècle, ce qui complique l'identification des éléments architecturaux de l'abbaye et réduit la lisibilité des aménagements antérieurs.

Zones concernées par le projet

AILE MÉRIDIONALE (1)

- Purge des éléments rapportés : entresol, escaliers, cloisonnements. La lecture des volumes sera ainsi rétablie.
- Dépose des ouvrages récents sur l'élévation rue de la République (balcons, stores...)
- Baies murées ou modifiées réouvertes et recomposées afin de rétablir la lecture des percements.
- Confortations et remplacements ponctuels de la charpente et de la couverture. Remaillage ponctuel de la couverture pour assurer la mise hors d'eau du bâtiment.
- Les percements seront dotés de fermetures provisoires en bois dans l'attente d'un projet de restauration et de mise en valeur de l'édifice.



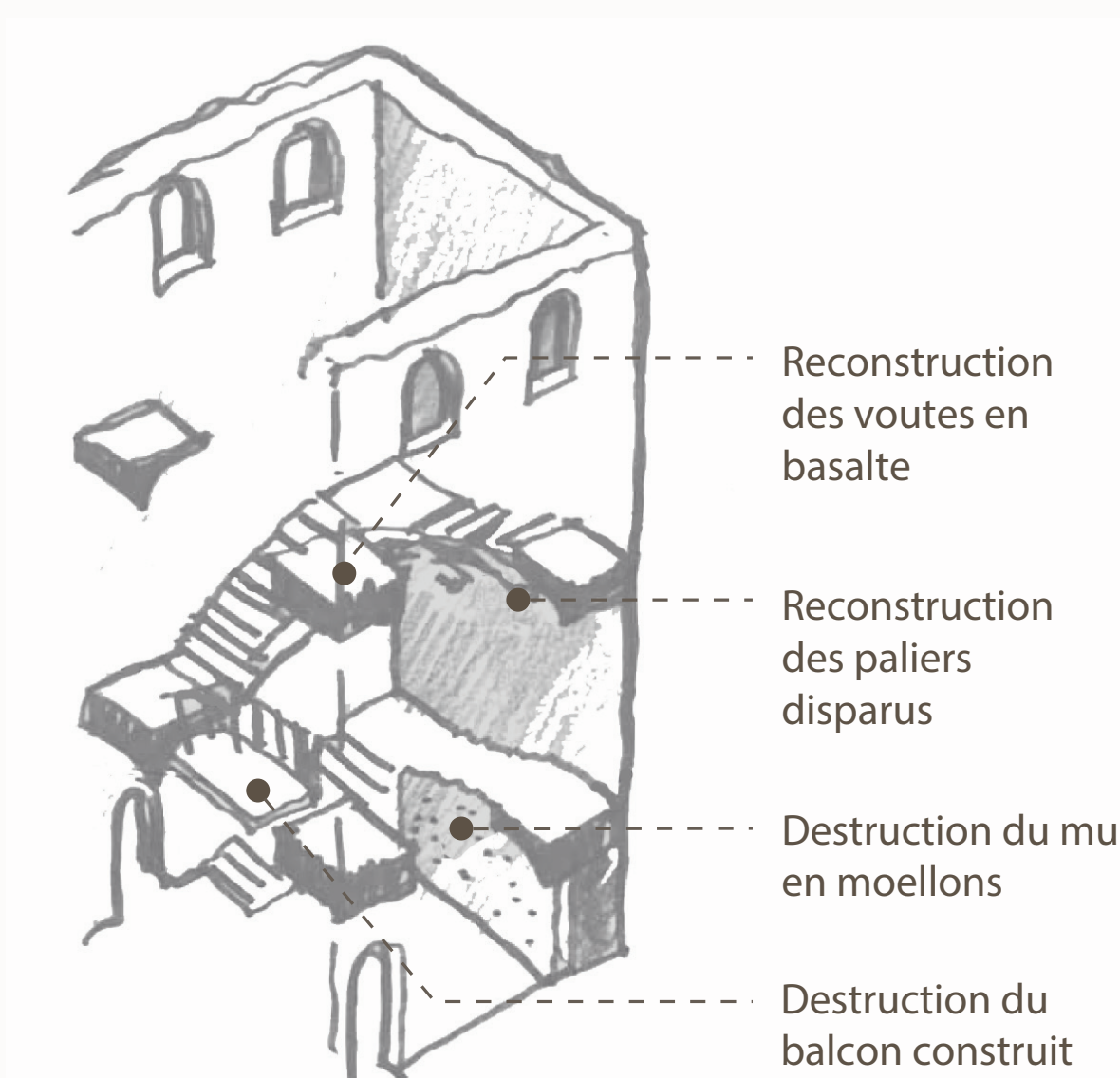
AILE MÉRIDIONALE

AILE NORD (2)

- Purge des éléments rapportés (plancher de l'entresol, cloisons, escaliers...).
- Les baies, partiellement obturées, seront restituées.

GRAND ESCALIER (3)

- Mise en place d'une forme de parapluie provisoire pour sécuriser l'intervention des artisans.
- Dégagement des décombres, étaieusement et purges des éléments rapportés tardivement (balcon, auvent, conduit de ventilation).
- Ouvrages consolidés par injections, rejointoiement, recalage de maçonneries, relancés de moellons...
- Débouchement des baies obturées
- Réfection du chéneau situé en égout de la toiture de l'aile méridionale.



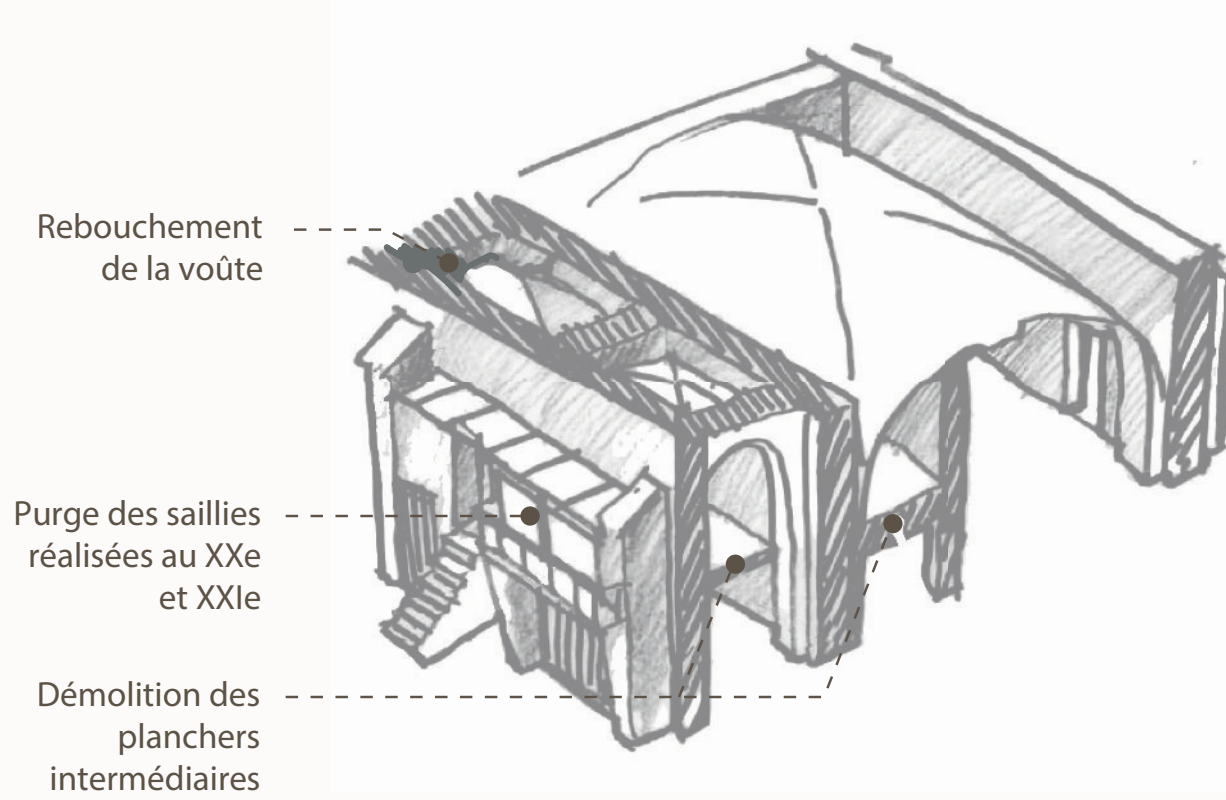
LE GRAND ESCALIER

AILE OCCIDENTALE (4)

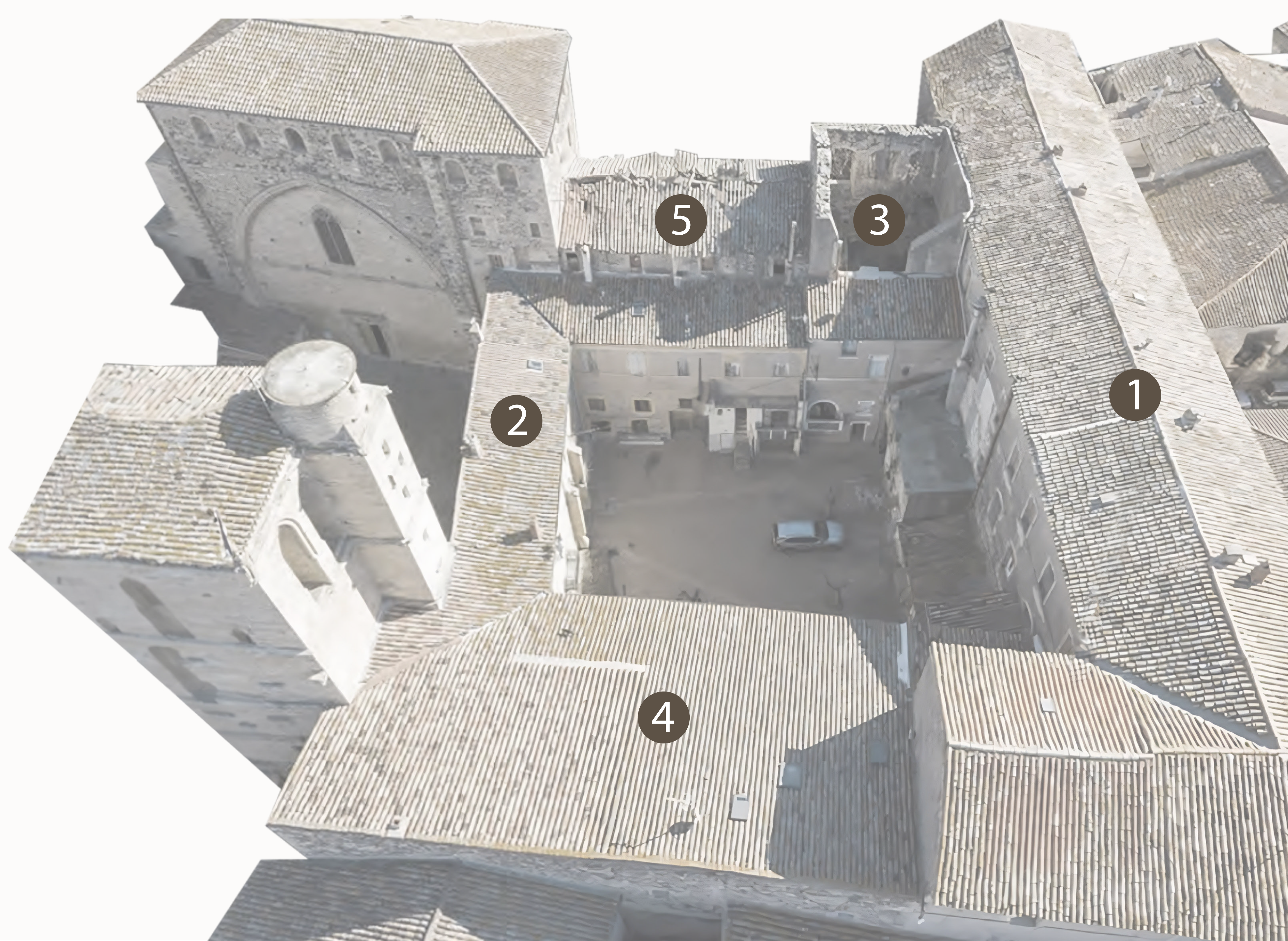
- Purge des éléments rapportés (plancher de l'entresol, cloisons, escaliers...)

AILE ORIENTALE (5)

- Purges permettant de restituer le volume de la salle capitulaire (suppression logement, cloisons, escalier extérieur, plancher d'entresol)
- Réfection à l'identique de la charpente et de la couverture, révision des toitures de la galerie du cloître.
- Confortation des structures maçonnées.
- Restitution des baies hautes dans leur disposition d'origine.



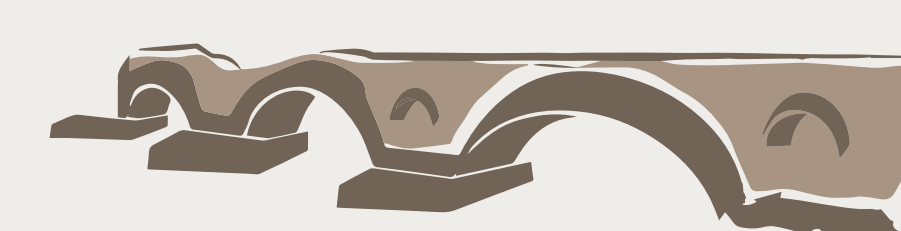
AILE ORIENTALE



L'ABBAYE DE SAINT THIBÉRY



SAINT-THIBÉRY



Quelle abbaye pour demain ? Les propositions...

